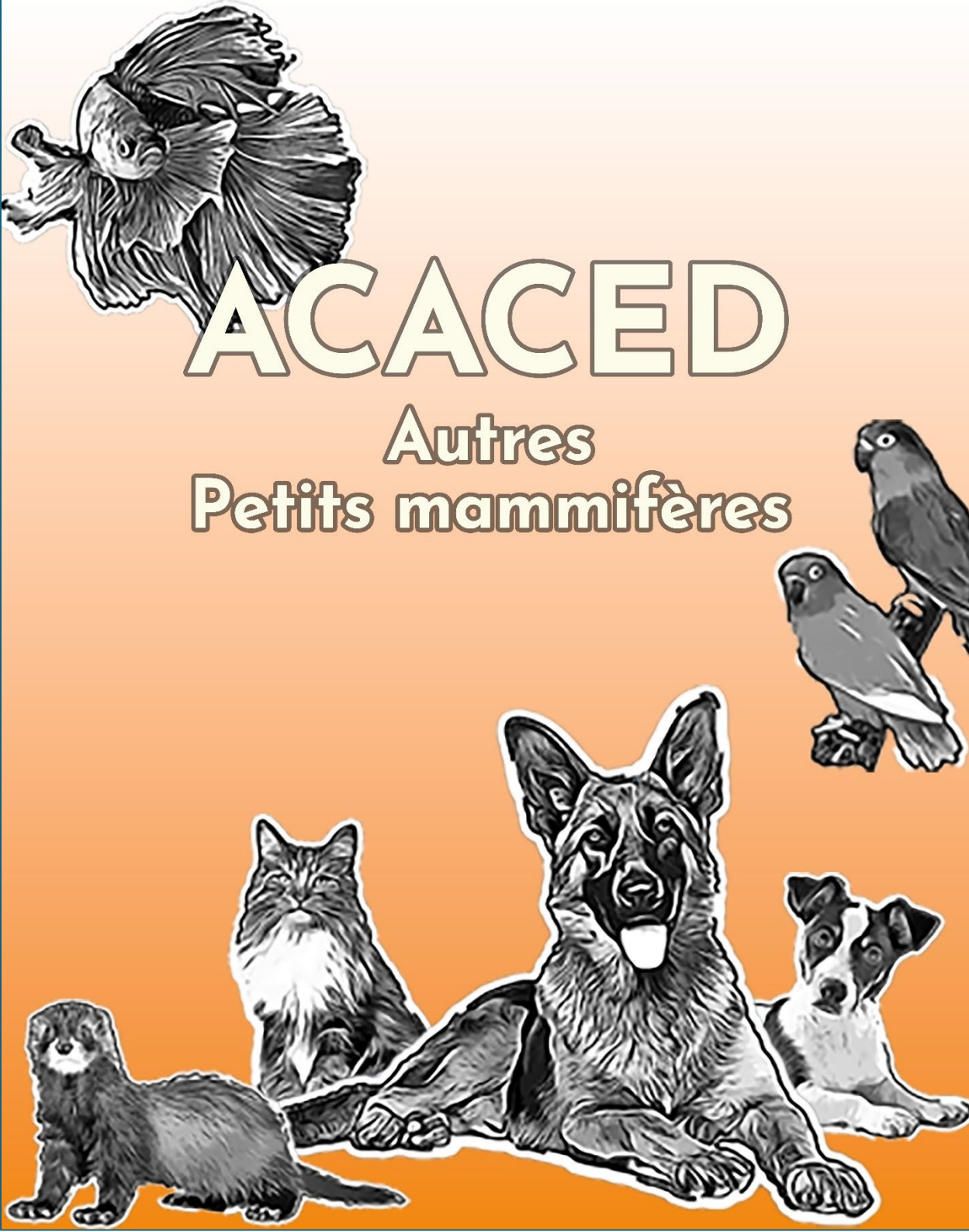




ACACED Autres – Petits mammifères
PARTIE 4

**L'alimentation des
petits mammifères
domestiques**

I – Le régime alimentaire des petits mammifères

HERBIVORE	OMNIVORE	CARNIVORE
Alimentation composée exclusivement d'aliments d'origine végétale.	Alimentation composée d'aliments d'origine végétale et animale.	Alimentation composée majoritairement de protéines d'origine animale.
• Le lapin, • Le cochon d'Inde, • Le chinchilla.	• Le hamster, • La gerbille, • Le rat, • La souris.	• Le furet.

II – L'alimentation des petits mammifères

A – La ration de base des lagomorphes et des rongeurs

- **Le foin**

Il doit être proposé à volonté, en particulier pour les herbivores. Il favorise l'usure des dents et apporte une excellente source de fibres.

Il peut être proposé aux espèces omnivores, mais ils ont tendance à le délaisser.

Le foin doit être de bonne qualité, vert, sec, non poussiéreux et sentir bon. Il ne doit pas être utilisé comme litière.

- **Les aliments industriels**

Les granulés complets, qui doivent être privilégiés car ils couvrent l'intégralité des besoins nutritionnels des animaux. Ils doivent être de bonne qualité et adaptés à chaque espèce.

- **Les mélanges de graines**

Les mélanges de graines, qui sont plus appétents, mais qui ne représentent pas toujours un apport équilibré car l'animal a tendance à les trier pour consommer les graines les plus grasses qui, à long terme, peut engendrer des lésions hépatiques. Ils peuvent donc être apportés en complément, en petite quantité.

- **Les aliments frais**

Les fruits, les légumes et les herbes fraîches doivent être proposés en complément ou en friandise et toujours en très petite quantité pour éviter les troubles digestifs.

Ils sont très importants pour le cochon d'Inde car ils sont sources de vitamine C que son organisme ne synthétise pas. Ils sont néanmoins à éviter pour le chinchilla qui les tolère difficilement et pour qui les végétaux séchés sont plus adaptés, comme les feuilles séchées de pissenlit, de fraisier ou de framboisier.

Peuvent être proposés :

- **Certains fruits** : pomme, poire, fraise, framboise,
- **Certains légumes** : carotte, laitue, fenouil, brocoli, radis,
- **Certaines herbes et feuilles** : fane de carotte, de radis et de céleri, feuille de pissenlit.

Les végétaux riches en eau (pastèque, courgette, etc.) sont à proposer par temps chaud uniquement pour aider à l'hydratation de l'animal.

Ils doivent être proposés frais (ni congelés, ni en conserve) ; bien lavés (pour éviter les pesticides) et à température ambiante.

B – Les compléments protéinés pour les omnivores

Les omnivores ont besoin d'un apport en protéines d'origine animale. Cet apport est couvert avec une alimentation à base de granulés industriels adaptés, mais peuvent leur être proposés, en friandise et en petite quantité de la viande blanche cuite, de l'œuf cuit ou des vers à soie.

C – L'alimentation du furet

Le furet est un carnivore strict à qui l'on peut également proposer une alimentation industrielle complète et de bonne qualité ou une ration ménagère adaptée. Certains aliments peuvent toujours lui être proposé en friandise et en petite quantité, comme l'œuf cuit ou la viande mince crue.

D – Les aliments toxiques pour les petits mammifères

LES ALIMENTS TOXIQUES POUR LES PETITS MAMMIFERES

Certains légumes	• Les plantes à bulbe (poireau, oignon, ail, ciboulette), qui contiennent du thiosulfate pouvant entraîner une anémie et des troubles digestifs, • Les plantes solanacées (pomme de terre, aubergine, poivron), qui contiennent de la solanine pouvant affecter le système nerveux, • L'avocat, qui contient de la persine pouvant entraîner des troubles respiratoires et cardiaques, • Les légumes pouvant fermenter (chou) qui peuvent entraîner des troubles digestifs.
Certains fruits	• Les agrumes, qui contiennent du limonène pouvant se révéler cancérigène, • Les fruits trop sucrés (abricot, mangue, figue, banane, cerise) à cause de leur forte teneur en sucres, • La rhubarbe (tige, feuille ou chair), qui contient des raphides pouvant provoquer des brûlures internes ou une intoxication.
Certains végétaux	Selon le type et la quantité ingérée, ils peuvent entraîner des troubles digestifs, nerveux ou cardiaques. Le laurier rose, le ficus, l'azalée, la jonquille, le lierre, la fougère, le géranium, le chèvrefeuille, le gui, le muguet...
Les pépins de fruits	L'acide prussique contenu dans les pépins peuvent entraîner des troubles neurologiques respiratoires et cardiaques.
Le chocolat et le cacao	Il contient de la théobromine qui peut entraîner vomissements, convulsions, troubles respiratoires et cardiaques.
Les aliments trop salés, sucrés ou gras	Chips, biscuits apéritifs, biscuits, viennoiseries, charcuterie... Une trop haute teneur en sucre, en sel ou en graisses peut être très dangereuse pour l'organisme d'un petit animal.

E – Les besoins en eau des petits mammifères

De l'eau fraîche et propre doit être proposée à volonté, de préférence dans un biberon ou dans une gamelle lourde pour éviter les renversements.

Les animaux doivent être observés pour tout signe de déshydratation : perte de la soif ou de l'appétit, poil terne et sec, mouvements non coordonnés, perte d'équilibre. En cas de fortes chaleurs, des aliments frais riches en eau peuvent être proposés en petite quantité (courgette, pastèque).

L'ABREUVEMENT CHEZ LES PETITS MAMMIFERES

Le lapin	50 à 100 ml / kg par jour
Le chinchilla	10 à 20 ml par jour
Le cochon d'Inde	100 à 300 ml par jour
La souris, le rat et le hamster	10 ml / 100 g par jour
La gerbille	4 à 7 ml / 100 g par jour
Le furet	75 ml / kg par jour

F – La particularité des animaux caecotrophes

La caecotrophie est un comportement alimentaire normal qui consiste à ré-ingérer des fèces particulières afin d'en extraire les nutriments n'ayant pas pu être assimilés lors de la première digestion.

Le colon des animaux caecotrophes produit deux sortes de fèces aux compositions différentes : des fèces dures et des fèces molles. Ces dernières, dites « caecotrophes », sont très riches en protéines et en vitamines, et ce principe de digestion double permet également la digestion complète de la cellulose.

La caecotrophie est systématique chez le lapin, mais elle est également pratiquée chez les autres rongeurs lorsque leur régime alimentaire n'est pas assez riche en nutriments essentiels.

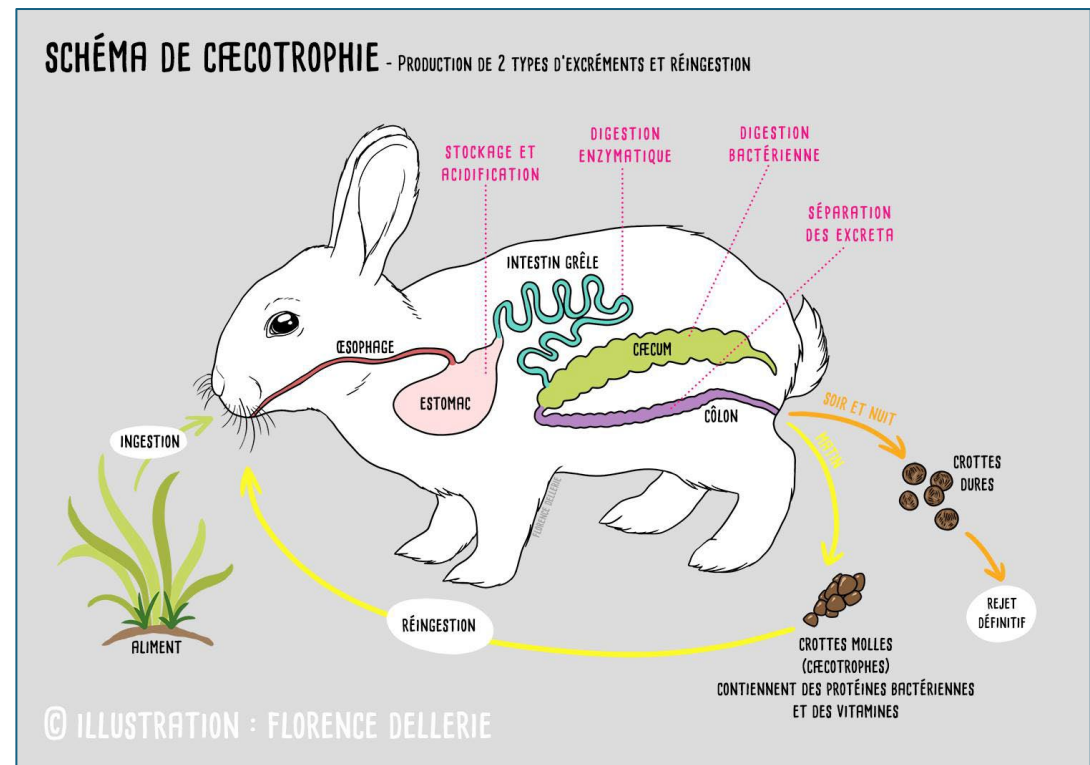


Schéma de caecotrophie par Florence Dellerie

III – En résumé

BIEN NOURRIR SON PETIT MAMMIFERE – EN PRATIQUE

L'ALIMENTATION	LES BONS REFLEXES
Sélectionner des aliments complets, de qualité et adaptés à chaque espèce.	Vérifier les fluctuations de poids, d'appétit, de comportement, d'aspect physique de l'animal et de ses selles (en particulier chez le rat et le chinchilla qui ont une prédisposition à l'obésité).
Proposer du foin de bonne qualité et à volonté aux espèces herbivores, et éventuellement aux espèces omnivores s'ils en consomment.	Eviter les changements brutaux d'alimentation pouvant causer des troubles digestifs et respecter une période de transition de 7 jours entre chaque nouvel aliment.
Toujours proposer les mélanges de graines et les aliments frais, bien lavés et à température ambiante en très petites quantités (ces derniers sont d'autant plus importants pour le cochon d'Inde qui ne synthétise pas la vitamine C). Pour le chinchilla, préférer des végétaux séchés.	Toujours adapter la ration à chaque espèce et à chaque stade physiologique.
Suivre les recommandations de dosage et de stockage et les dates de péremption indiquées sur l'emballage.	Toujours se renseigner sur la sécurité d'un aliment avant de le proposer à son animal ainsi que sur la sécurité des végétaux en intérieur et dans les jardins, pour les animaux en liberté.
Proposer de l'eau fraîche et propre à volonté.	Vérifier régulièrement l'usure des dents chez les rongeurs et les lagomorphes.
	Ne pas interrompre le comportement caecotrophe chez les espèces concernées, en particulier le lapin.